

Peter von Matt

FILS DÉVOYÉS FILLES FOURVOYÉES

Les désastres familiaux
dans la littérature

Préface par Jean-Marie Valentin

traduit de l'allemand par
Nicole Casanova

publié avec le concours du
Centre national du livre

ÉDITIONS DE LA MAISON
DES SCIENCES DE L'HOMME
PARIS

Sommaire

PRÉFACE

XV

LIVRE PREMIER : LES CHAMPS DE CONFLIT

PREMIÈRE PARTIE : L'IMAGE ET LA LOI

1. Le fils du roi suspendu à l'arbre

Souvenir d'une petite poésie enfantine. Qui la comprend ? Conditions préalables nécessaires à sa compréhension et jeux possibles autour de sa signification. L'image magique et l'autorité. L'autorité et l'ordre régnant. 3

2. Absalom traverse l'Histoire

La question du véritable Absalom. Travail de sélection dans la parole de Dieu. Coup d'œil dans le livre II de Samuel. La littérature entremetteuse entre l'image et la loi. 6

3. Les cris de David

Qui juge qui ? Les cris du roi, père d'Absalom. Psychologie et mythe. Absalom et Judas. La tragédie de Tamar, sœur d'Absalom. Absalom en Hamlet. Les histoires les plus anciennes ne sont pas les plus simples. 11

4. La Bible comme instrument d'éducation

Histoire et événement. Le récit comme instance de jugement sur les événements qu'il rapporte. Les artifices de Johann Peter Hebel et la restauration de la malédiction paternelle. 17

5. Le pacte moral

Introduction d'un principe de théorie littéraire. Moralité et plaisir du texte. L'orientation réciproque. Lecture contre le pacte et lecture parodique. L'exemple d'Old Shatterhand. 21

6. La famille comme lieu du tribunal

Se fourvoyer n'est pas un événement naturel. Tout fourvoiement présuppose une norme. Comment celle-ci entre-t-elle dans la littérature ? La généalogie de la morale dans l'œuvre littéraire. Le pacte moral dans la petite poésie enfantine et son sabotage par les enfants eux-mêmes. Un petit rationaliste anonyme. 24

7. Le sacro-saint

La question de la légitimation de la loi. Y a-t-il une norme suprême ? Trois attitudes. L'exemple de la petite Murette de Gottfried Keller. A fourvoiement chrétien, réussite terrestre. Imbrication du pacte moral et de la structure narrative. 27

8. Struwwelpeter, « Pierre l'Ébouriffé »

L'image comme origine. La pièce de Calderón : La chevelure d'Absalom. Le retour de l'image dans le livre d'enfant. Struwwelpeter dans la tradition iconologique. Langage des signes : les cheveux longs et les crânes rasés. Signification des cheveux flottants chez la femme. Les mauvaises mères. 32

DEUXIÈME PARTIE :
DEVANT LE PÈRE HOMME DE FER

9. Une histoire du Moyen Âge

L'image, c'est ce que mon corps comprend. La chevelure triomphante du fils mutin. Helmbrecht et l'inventaire de toutes les règles du conflit. Le plus beau chapeau de la littérature allemande. Ekphrasis et allusion scabreuse : coup d'œil en passant sur La cruche de Kleist. Comment le pacte moral parvient à piéger le lecteur. Œuvre de femmes et définition progressive des sexes. 39

10. Malédiction et prophétie

La famille dans la littérature narrative : un système symbolique. L'antagonisme du père et du fils : à l'exhortation fait écho la réponse négative. « Ton ordre, c'est la charrie. » Malédiction et prophétie des pères. De l'Antiquité à la postmodernité. Quatre rêves. Les rois-pères dérobent aux femmes la fonction de prophètes. 48

11. Le nouveau type humain

Introduction d'un nouvel élément dans le champ de conflit. La différence des époques et la désagrégation de la loi unique. Le fils comme homo novus. Les dévoyés d'aujourd'hui sont-ils les triomphateurs de demain ? 58

12. Amour

Le facteur sexualité. L'autonomie dans le choix amoureux, élément le plus explosif du champ de conflit. La résolution érotique de la femme. « Je veux coucher à son côté ! » Amour et détachement de la famille. Le roman familial de Freud, six cents ans avant la théorie. Tension entre les paradigmes de la théorie historique et du développement psychologique. 63

13. Le père homme de fer

Entrée en scène d'un personnage impitoyable. Pas de pardon ! Petite parade des sans-pitié. La vie intérieure du juge : le « cœur qui craque ». L'énigme de l'endurcissement

envers le commandement d'amour. Le modèle de l'Antiquité romaine à l'arrière-plan : Brutus. 68

14. Le retour de l'image chez Kleist

Le prince de Hombourg devant le juge. Paroles ironiques à l'instant de la mise aux arrêts. Champ de tension entre deux lois. La « raide Antiquité » contre le « cœur allemand ». L'histoire de Brutus dans l'original. 72

15. Le modèle oublié : Manlius

Deux sources de Kleist, une connue et une inconnue. Chacune représente une norme. L'histoire de Manlius et son actualité politique en Prusse sous Napoléon. Comment Kleist surpasse Rome. Le voyage d'âme du fils. L'inversion du rôle des sexes. Le fils homme de fer. 78

16. *Le prince de Hombourg* revu par soi critique

Reprise du même conflit dans La décision de Brecht. Quand le père homme de fer devient une mère et le Parti un mythe. Le fils dévoyé acquiesce encore à sa propre exécution au XX^e siècle. Le « oui » des accusés lors des procès-simulacres staliniens. L'œil de vautour du Grand Inquisiteur. Sa promesse de bonheur. 87

17. *Le prince de Hombourg* numéro trois

Du Prince de Hombourg à La décision et à Mauser. La pièce de Heiner Müller, écho et reflet. La psychologie contre l'hostilité de Brecht à la psychologie. Le retour de l'humanité refoulée sous la forme de la folie. Doctrine et folie. La doctrine comme folie. Le « matriarcat anarchico-naturel ». 92

18. *Antigone* et la « ligne romaine »

Potentiel démocratique et terroriste de la ligne romaine. Le père homme de fer – phénomène voulu par la nature ? Le contre-témoignage d'Antigone. Un geste de tyran : l'ordre d'assister à l'exécution de la femme aimée. La souveraineté rhétorique du fils. Le tribunal de famille est encore loin de balbutier. Différence avec le modèle romain. 98

19. Tragédie ou drame du martyre ?

La loi dans Antigone à la lumière de l'histoire de Brutus. Analogie et différence. Une tache aveugle dans l'œil de Hegel. Sa théorie de la tragédie. Le contre-modèle. Interprétation hésitante jusqu'à aujourd'hui. 104

20. La confrontation

Créon contre Hémon : la scène sous-estimée. La théorie des sexes selon Crémon. La femme politique, sujet de scandale. Crémon s'exprime sur la famille et sur l'État. Établissement pour des millénaires d'un critère selon lequel on évaluera la réussite ou le fourvoiement des enfants. Crise de fureur contre la femme. Se fourvoier, c'est trahir la virilité. Crémon, homme de l'avenir. 108

21. Un droit plus ancien

Le père homme de fer comme homme des Lumières. L'État sécularisé en conflit perpétuel avec les prêtres. Le collapsus de Créon. Contexte mythologique des controverses suscitées par Antigone. L'orgueil d'Antigone, sa sauvagerie et son entêtement. Comment elle se change en une tendre créature au cours de l'histoire culturelle. A l'arrière-plan, un droit plus ancien. Le matriarcat, spéculation historique et réalité psychique. 115

22. La contre-image du père liquéfié

Le XVIII^e siècle tente de renverser l'image romaine du père. Surabondance de larmes du vieux Sampson. En secret, nostalgie du cœur de fer. Ici aussi, ancrage théologique. La réconciliation avec la fille, acte incestueux chez Kleist. Fondu-enchaîné des images récurrentes : Pietà, enfant prodigue et instant d'amour. Riposte de Kleist dans L'enfant trouvé. Les trois événements fondamentaux de la littérature. 118

TROISIÈME PARTIE :
LE SPECTACLE DE L'AUTORITÉ DÉCLINANTE

23. L'historien devant l'ordre romain

Fascination exercée par l'Antiquité romaine sur le monde bourgeois. La famille romaine selon Theodor Mommsen. Historiographie et profession de foi. Orientation esthétique du regard scientifique. Genèse de l'État à partir de la famille. Les éléments de l'ordre romain. Une règle absolue, contestée jusqu'à aujourd'hui. Exposition d'un nouveau conflit : les enfants devant le déclin des parents. 127

24. Les trois dimensions de l'autorité déclinante

Un conte de Grimm anodin. Son rapport avec la tragédie. La dignité décline-t-elle avec le corps ? Accroissement d'autonomie chez les jeunes et perte du pouvoir chez les vieux. La complexité du processus. L'autorité prend fin en trois temps, mais non simultanés. Fort, riche, sacré. Le récit de Jung-Stilling. Le père comme fils dévoyé. Variantes du rejet du père dans la tradition. La maladie d'Alzheimer dans la littérature de la fin du XX^e siècle. Granny-dumping. Le drame satyrique de la tragédie de Lear. 136

25. « Où y a-t-il là quelque chose de sacré ? »

Y a-t-il un rapport entre composition et morale ? Une tragédie sans mères. Les fils qui raisonnent et l'acte fondamental des Lumières. Franz Moor analyse le sacré. L'illégitime analyse la légitimité. L'ordre rationnel contre l'ordre sacré. La libération des mots de leur sens et la libération du sujet. Le fils dévoyé comme principe d'entropie du monde du père. Rejet de la nouvelle vérité par la stigmatisation pour le mal. 150

26. La dernière naissance du vieux roi

Créon et Lear, images inversées dans le miroir. Le roi Lear au commencement du drame : sa position sur l'axe du monde. Le mythe de la chaîne d'or et sa dimension dans la

philosophie du langage. L'asymétrie de la femme. Lear doit apprendre que rien ne tombe juste. Le chemin terrible. Survie et fin du monument de la chaîne d'or. Deux interprétations inconciliables et égales en droit. Un Lear féministe. La deuxième naissance des enfants est la troisième naissance des parents. Sexualité incestueuse et malédiction paternelle.

163

27. Coup d'œil en arrière et nouvelles perspectives

Constantes anthropologiques et unicité historique. Les motifs fondamentaux du diagnostic de fourvoiement : amour autonome, travail autonome, pensée autonome. Le déficit littéraire de la parabole du fils prodigue. Différence des champs de conflit qui entourent le père homme de fer et le père déclinant. Quand les Lumières se font peur à elles-mêmes. Elles appellent à l'aide le rêve et l'attendrissement contre la raison absolue. La vision de Franz Moor. Le plus beau comportement moral selon Diderot. Le postulat de la dignité humaine, résidu du sacré dans la pensée des Lumières.

177

LIVRE II : LES HISTOIRES DANS L'HISTOIRE

QUATRIÈME PARTIE : DEVENIR MAJEURE, C'EST SE FOURVOYER : UNE FEMME DU XIX^e SIÈCLE

28. Une histoire démodée

Du démodé en général. Les sœurs, une histoire de femmes par Annette von Droste-Hülshoff. L'obéissance envers l'ordre métrique comme signal métaphysique. Exemples contrastants : Heine et Busch. Le mystère du premier vers. Concentration sur les micro-structures. Une femme pérît de la perte de l'autre. Le faux miracle. Espace féminin et lieu masculin. La situation originelle de la poésie.

189

29. La sœur dévoyée

Un espoir qui n'est pas exaucé. La peur du texte devant la présence de la sœur. Les signes de la sexualité. Pourquoi n'y a-t-il pas de code opposé ? Un seul et unique corps ? L'ambiguïté du petit chien. L'animal-âme. Double sens du nom. Les niveaux de mystère du récit et la liberté de manœuvre de l'interprétation. Métonymie ou métaphore ?

201

30. La chute dans le miroir

La rencontre. Pleurs et disparition de l'animal-âme. Visage sur visage. Un homme occupe soudain la position du narrateur. L'essentiel du poème. Chute et union avec la seconde âme. Des miroirs et des doubles dans la superstition et la littérature. Le pacte moral comme stratégie de l'illusion. La caisse de l'obéissance. Une « façon de mourir ».

208

31. Éros et travail

Avons-nous été trop ambitieux dans nos hypothèses ? Les confirmations dans l'œuvre complète d'Annette von Droste. Statue de la femme enchaînée à l'ordre. Une autre lecture de Dans la tour. Le moment de bonheur romantique, illusion pour le lecteur. Encore deux femmes en une. L'amour et l'action. « Si seulement j'étais au moins un homme. » La sournoiserie d'un vers maladroit. Une fois encore, le saut mortel comme naissance. 224

32. Golem et Magnificat

Chant de vengeance sur un jeune amant. L'hiver 1841 : écriture et amour, Éros et travail. La fin de toutes les illusions. Au tribunal du poème. La légende du golem dans la tradition. Sa transposition par Annette von Droste. Une capsule d'homme devant la femme en mouvement. Le signal du vampire et le Magnificat d'Annette von Droste. Dans l'optique du poème des Sœurs. La maison déserte comme représentation de la femme golémisée. 230

33. Antigone sous le masque d'Ismène

L'être qui apparaît dans le miroir. Une troisième interdiction, outre le travail et l'amour : la pensée. L'identité du visage dans le miroir. Le souverain intellect féminin : condamné et glorifié. La femme complète est une femme perdue. 236

CINQUIÈME PARTIE :
LES MÈRES

34. Le portrait de la mère

Pas de femmes supérieures au XIX^e siècle ? Annette von Droste observe et décrit sa mère. Les stratégies de domination sur l'homme. Volonté de puissance et culture de l'humilité. Le dilemme de la fille. L'autoportrait. Le paradoxe de la mère comme faille dans la fille. La stratégie féminine empêche la solidarité féminine : la mère se tait. 247

35. La mère stupide

Avec les pères tout est plus simple. Trois clichés dans la littérature : la mère désemparée, la mère stupide, la mère complice. L'exemple même de la mère stupide. Comment elle débarrasse le père de toute responsabilité morale et tend à jouer les entremetteuses. Le rôle de la mère et la sexualité sont officiellement inconciliables. Désir sexuel après l'enfancement ? Un soupçon chronique. Derrière la mère stupide, la mère érotique. 256

36. La mère érotique

Mme von Briest accouple et bannit sa fille. Une scène de bordel, ou presque. Ici aussi, une mère stupide ? Les jeux de signes de Fontane. Une clause mystérieuse dans le pacte moral. La mère érotique de Hanno Buddenbrook. 263

37. La mère femme de fer

Quand la mère résiste à la tentation. L'exemple de Mme Regula. Une légende profane. Le petit garçon sauve sa mère de sa violente passion. Dans la fonction du cœur de fer. La Médée de Keller. Démembrement de l'enfant – lecture psychologique, lecture mythique. Pourquoi le retour de l'image doit échouer. 273

38. Médée grotesque

« Tu ne vaux rien, mais tu es un gentil garçon ! » Un dilemme dans la culture officielle du sentiment. Chaque tribunal intime représente l'ordre général. La Médée d'Elfriede Jelinek. Texture du langage et engrenage. L'acte, un méfait ? Le meurtre comme panne, la femme comme élément perturbateur. L'autre temporalité. Les pages les plus insupportables d'un livre insupportable. 282

SIXIÈME PARTIE :

LE FILS FOURVOYÉ RESTE A LA LISIÈRE
DE LA FAMILLE, SANS FIN

39. La nuit qui transforma la littérature mondiale

Kafka. Du 22 au 23 septembre 1912. Le verdict comme expérimentation littéraire. Au cas où Georg Bendemann survivrait... Une lecture criminologique. Encore une fois l'antique Brutus. « Il se laissa tomber » : une métonymie ? Signaux dénonçant l'existence d'un grand jeu. L'éénigme de l'« ami ». Le père déclinant et sa résurrection. Le test du mensonge sert à duper le lecteur. Le père vole au fils le jeu de la vie. « Comédien » contre « plaisantin ». Et si tout n'était qu'un jeu ? 295

40. Initiation

Les constantes du champ de conflit dans Le verdict. Amour réprouvé, travail réprouvé. Le « jeu-de-l'ami-de-Saint-Pétersbourg », un travail ? Coup d'œil sur Michael et Arnold Kramer. Jeu et exécution : comment cela s'accorde-t-il ? Les éléments de l'initiation. L'initiation dans le texte et le texte comme initiation. Pourquoi Le verdict est un seuil. Enfanter, une naissance. Mort et résurrection dans l'écriture. 309

41. Le fils qui rampe et l'auteur qui domine

Relation réciproque de la conquête du langage et de la perte du langage. Mutisme devant le tribunal familial. La version psychologique chez Hauptmann. Choir et être debout. Le fils balbutiant dans le texte, l'auteur tonnant à l'extérieur. La croix taillée dans le creux de la main. La première et la dernière question concernant K. Rester collé, le meilleur moyen de fuir. Le destin a caractère de jeu. Le père dans sa fonction de juge comme produit du fils. Le vieil homme n'a aucune chance. 316

42. Quand le papillon devient ver

Plan d'un livre sur les fils fourvoyés. Sortir de sa famille, un événement fondamental. Le paradoxe : le moment devient durée. La variante Roßmann. Sans fin s'étire la seconde où l'on franchit le seuil. Elle devient espace dans les escaliers à l'intérieur du navire. Le contre-espace du cyclope. Travail et amour durant le temps du seuil. Identité de la prison et du château de plaisir. La Lettre à son père comme didascalie. L'effet-Pirandello, une preuve.

325

43. Le laboratoire où naît l'or du XX^e siècle

Le fils dévoyé à la lisière de la famille : condition nécessaire au laboratoire de l'écriture. Les réflexes dans le texte. Ni dedans ni dehors, immobile en mouvement. Escalier et existence d'escalier. Quand une métaphore devient mythe. La seconde éternelle du chasseur Gracchus. L'escalier et le lit conjugal. Mourir, métaphore de l'existence liminale. Comment Kafka raconte-t-il le péché originel ? La connaissance du laboratoire de la vie ne donne pas le sens de l'œuvre. Le texte, vampire spirituel.

335

SEPTIÈME PARTIE :
LA LENTE CHUTE ET LE NOUVEAU POUVOIR

44. La grande coalition

L'œil de Dieu regarde le père. Johann Christian Günther doit en faire l'expérience. L'histoire d'Abraham et Isaac, une provocation pour la raison. Le choc éprouvé par Goethe en racontant l'histoire. Situation sauvée grâce à une lecture historique. L'image de Dieu dans l'Histoire. La crise de la grande coalition.

349

45. Le roi mixte

Quand les mères s'affirment à l'intérieur de l'ordre du père. Une nouveauté du XX^e siècle : le père comme collectif de faux bourdons. Mêlée d'hommes chez les dames Courage et Zachanassian. La faiblesse croissante du père homme de fer. Portrait d'Abraham en Don Quichotte. Le déplacement du pouvoir vu dans le miroir de la littérature de gare. Ernst Zahn : Die Mutter (« La mère »). L'effondrement du « roi mixte ». Depuis le conditionnel ambigu dans un hymne au père du XVIII^e siècle, jusqu'au chant de W.H. Auden sur l'Abraham-Connection.

357

46. Une scène dans la littérature du XX^e siècle

Le père qui s'effondre, un événement récurrent. « L'empereur s'abattit aussitôt. » Douce pourriture de la dépravation chez Joseph Roth. La même scène chez Marieluise Fleißer. La fonction de la mère et l'irrésolution des enfants. Coup d'œil de côté sur Wedekind. Les nouveaux jeux du pouvoir. Théorie du pouvoir selon Foucault et vacuité autour du père tombé.

372

47. Dans le désert de la liberté

Le pouvoir ronge l'amour : le point culminant de la pièce de Fleißer. Tribunal dans le champ de ruines des institutions. Pas d'ordre nouveau. Les exclus de Jelinek et le Purgatoire de Fleißer. Répétition de la scène. Le père est une ordure. Pourquoi il ne reste pas à terre. Les enfants dans le désert de la liberté. 382

48. L'idée fixe de la supériorité morale de la jeunesse

Jelinek affronte un axiome. Différence entre Les exclus et les romans consacrés au père dans les années 1970. Un sophisme : le pouvoir disparaît avec ses détenteurs. Un vieux texte sur la naissance du pouvoir dans l'espace naturel. Deux Adam font déjà un maître et un valet. 385

49. Mises en scène du contre-tribunal

Les pères et mères dévoyés se présentent à la barre devant leurs enfants. L'accessoire phallique dans la panoplie du père au tribunal et au contre-tribunal. Les exemples de Hasendever, Bronnen, Werfel. A la fin, toujours la chute. L'accessoire en dit plus que le dialogue : pouvoir contre pouvoir, non-liberté contre souveraineté. Une fois encore, tous les éléments romains. Le fils homme de fer, moralement gonflé. Le manteau. 392

50. Presque un frère

L'ivresse du fils. Une danse rituelle. Le « royaume des fils », souveraineté érotisée. Marche et rythme dans la maladie politique du XX^e siècle. Le concept de fascisme selon Walter Benjamin. Folie des fils triomphants. Le réveil. Chagrin et pitié. Du manque d'éclat de la démocratie et de son manque d'armement phallique. La maladie d'un diagnostiqueur politique. A la fin, presque un frère. 402

NOTES

409

INDEX

441